

n° 19.

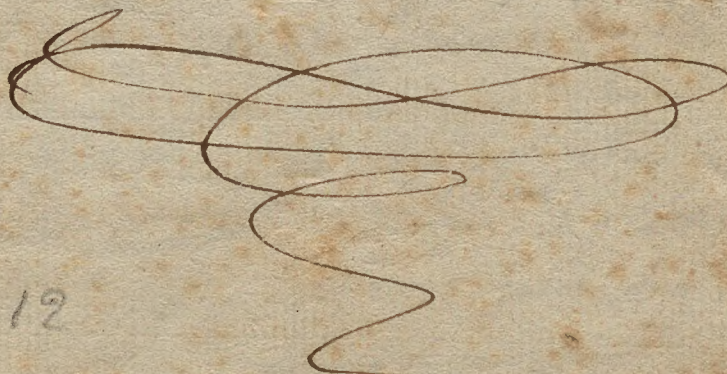


Lettres

de correspondance

pour l'Académie royale
de chirurgie

par M. Sue 2.^e commisnaire
de l'Académie pour les
correspondances.



ARC 8 d. 12
carnot
SUE
25



[Faint handwritten mark, possibly a cross or signature]

[Faint handwritten text, possibly a name or address]

[Faint handwritten text, possibly a name or address]

[Faint handwritten text, possibly a name or address]

[Faint handwritten text, possibly a name or address]

[Faint handwritten text, possibly a name or address]

[Faint handwritten text, possibly a name or address]

[Faint handwritten mark, possibly a signature]

per lettre à Monsieur
Jergouges m^e en chirurgie à
Lyon et correspondant de l'Académie,
d'après le rapport de M.
Didier de Larroy.

Paris ce 20 janv. 1783.



L'Académie royale de chirurgie
a entendu, Monsieur, avec plaisir
la lecture des trois observations
que vous lui avez envoyées. elles
ont fixé son attention, surtout
la seconde qui présente une
véritable + recure de l'os maxillaire
+ cette observation inférieure. vous avez bien vu, Mon-
sieur, et vous vous êtes conduit en
médecin. au reste cette pratique. l'Académie me
charge de vous faire ses remerci-
ments, et vous engage à continuer

de lui faire part de faits intéressans
que votre pratique vous fournira.

J'ai l'honneur d'être,

2^eme lettre. à Monsieur
Auzot en ? en chirurgie à Mirebeau.
D'après le rapport de M. Belleton.

Paris ce 17 Janvier 1785.

L'Académie royale de chirurgie a
pris connaissance, Monsieur, de
deux observations ~~sur la~~
que vous lui avez envoyées. ~~Sur la~~
~~des~~ moyens ~~qui ont été~~ employés
pour soigner l'hydrophobie qui
a fait naître le dypt de la première
observation, ~~dit~~ ~~vous~~ ~~que~~ ~~de~~
ont été très faibles: ~~par~~ ~~au~~ ~~lieu~~ ~~de~~
~~vous~~ ~~la~~ ~~sur~~ ~~de~~ ~~vous~~
contenter de faire de scarifications
sur la langue, et que ~~vous~~ ~~n'avez~~
vous ^{pas} la cautériser profondément
et à différentes reprises avec le feu,
ou employer l'extraction
tel est, Monsieur, le précepte

recommandé par les meilleurs praticiens,
auquel ils joignent ensuite la
longue signature des ^{reges} ~~autres~~.

quant à votre seconde observa-
tion, ~~le détail~~ ^{en est} ~~si~~ ^{si} ~~vous en~~ ^{il ne} ~~parait~~ ^{manifestement} ~~pas~~ ^{nommée} que celui
qui en fait le sujet fut réellement
atteint de la rage. il y a apparence
que ce n'étoit qu'une affection
sporadique et convulsive produite
par l'imagination exaltée du malade
qui a eu son chien enragé, affecté
ou qui a du céder et qui a effecti-
vement cédé à l'usage des bains,
des remèdes de laxans et relâchans,
ainsi qu'au régime.

Voilà, Messieurs, ce que l'Académie
me charge de vous mander: elle vous
remercie et recevra toujours avec
plaisir les fruits de votre travail.

J'ai l'honneur d'être,



3^eme lettre, à Monsieur
jeune chirurgien major du
régiment d'infanterie de Lorraine,
à Lille en Flandre, J'après la
rapport de M. Delcours.

Paris ce 17 Janvier 1784.

Les deux opérations, sur la
sterilité et les moyens d'y remédier,
que vous avez envoyé, Monsieur,
à l'Académie royale de chirurgie,
ont fixé son attention. ~~Il y a~~

elle ne peut point ~~de doute~~ que la ~~stérilité~~ ^{stérilité} ~~est~~
par que la ~~stérilité~~ ^{stérilité} ~~est~~
correction de stérilité, remédier peut devenir une cure
aprouvée par les ~~de stérilité~~. Les deux faits que
deux dames, qui font vous rapporter le peuvent: on ne
le sujet de vos observations, soit due peut qu'apprendre aux moyens
aux moyens que que vous avez employé, pour et
vous dites avoir qui vous ont servi pour remédier
employés, pour à cette espèce de vice de confor
facilité la ~~stérilité~~ ^{stérilité} ~~est~~
de la ~~stérilité~~ ^{stérilité} ~~est~~
stérilité. Elle peuvent former un corps de doctrine
encore dans la ~~stérilité~~ ^{stérilité} ~~est~~
seconde dame. Sur plus grand nombre de faits.
il parait vraisemblable que la ~~stérilité~~ ^{stérilité} ~~est~~
liant, sans les moyens que vous avez employés, presque

Sire

L'academie me charge Monsieur de
vous faire ses remerciemens et vous engage
à continuer de lui faire part des faits
que votre antiquité vous fournira. —

~~Saint Louis de la Roche,~~

3^eme Lettre à Monsieur Jean Baptiste
général major du régiment d'infanterie
de Lorraine à Lille en Flandre, Par le
rapport de M. de Leurye. — —

Paris ce 29 Janvier 1785.



Les deux observations, Monsieur, ont
été lues à l'academie royale de chirurgie:
elle ne voit pas que ~~la~~ ^{grosse} ~~observation de~~
~~sterilité~~ ^{ces} ~~deux~~ ^{deux} ~~dames~~ ^{dames} qui
font le sujet de ~~ces~~ ^{deux} observations, soit
due aux moyens que vous avez employés;

en effet
est il probable que
des bruits, des saignées,
des lavemens aient
produit un
relâchement tel
de nature, tel
que vous le dites.
~~Il est possible que la conception ait lieu, il est possible
qu'elle ne se fasse que par une autre voie, par une autre
production, par une autre voie, par une autre production.~~
~~Il est possible que la conception ait lieu, il est possible
qu'elle ne se fasse que par une autre voie, par une autre
production, par une autre voie, par une autre production.~~
~~Il est possible que la conception ait lieu, il est possible
qu'elle ne se fasse que par une autre voie, par une autre
production, par une autre voie, par une autre production.~~

il est donc plus que vraisemblable que les mœurs que nous
avons mis en usage n'ont ^{pas} facilité
quelques peu la conception, qui avoit ^{été} également
lien, quand nous n'avions rien fait. —
J'ai l'honneur de vous
rester.

Jeune Lettre. à Monsieur Jovian
m. en chimie à Jougues en
Beauvoisin, pour le rapport de
Monsieur Martin.
Paris le 24 Janvier 1783.

Votre mémoire, Monsieur, sur
~~l'écartement des os du bassin~~ et les
obstacles qui y sont joints ^{sur} ont
été l'attention de l'Académie royale
de chimie. votre travail vient
à l'appui de celui qu'elle a
composé dans ses mémoires sur
la même matière. vos réflexions
sur les causes, les signes et le traite-
ment de l'écartement des os du
bassin, qui a lieu dans tout autre
état que celui de la grossesse ou
de l'accouchement, la différence
que vous établissez pour ne pas
confondre cet écartement avec la
luxation de la cuisse, ont pour

judiciaires et fondées sur une pratique
éclairée. L'Académie me charge, Mon-
sieur, de vous faire ses remerciements,
et vous engage à continuer de lui faire
part ^{infiniment} de vos travaux. —
Cai l'honneur d'être etc.

Mme Lettre à Monsieur Beaumont
Chirurgien major du régiment royal
d'Artois, à Paris, le rapport de
Monsieur Chopart. —
Paris ce 24 Janvier 1789.



Les trois observations que vous
avez communiquées, Monsieur, à l'Académie
royale de chirurgie, celle sur
une luxation consécutive du fémur,
avec fracture à l'or des os, lui a
paru très intéressante. La réduction
de cette luxation, dix-neuf et demi
après qu'elle a eu lieu, est un fait
peut-être unique. + vous n'ignorez pas,
Monsieur, que la pratique a toujours
pouvé jusqu'ici qu'il est impossible de
réduire les anciennes luxations consécutives,
qui sont l'effet immédiat d'une arthrodie

+ et dont on
pouvait douter.
elle vous prie
même de lui
donner à cet égard
des éclaircissements
sur cette
réduction.

de la cavité articulaire. les différents
usages de réduction que vous avez
employés et qui à la fin vous ont
remis font honneur à vos connaissances
car l'Académie me charge de vous
faire ses remercîments. — — —

Je suis l'honneur d'être

6. Lettre. à Monsieur Calvettes
Lieutenant de Chirurgien le premier
Chirurgien du roi à Narbonne
Soyez le rapport de M. le Maître.
Paris ce 24 Janvier 1785.

Il paroît, Monsieur, par le
récit et les observations sur
l'arthrose que vous avez envoyées
sur l'arthrose à l'Académie royale
de chirurgie, et dont elle s'est
fait rendre compte, il paroît
dirigez que vous avez en principe
certain pour but d'établir 1.^o
que les tumeurs sont plus parti-
culièrement propres à cette ma-
ladie, 2.^o que la saignée est très
dangereuse dans son traitement,
3.^o que les remèdes que vous
proposés ont plus d'affinité que
ceux qu'on a coutume d'employer.

notre première proposition, qui est
le fruit de votre expérience, et qui
est confirmée par celle d'autres
particuliers, est admise par l'Académie.
elle perdra de même sur la seconde
non en convenant du danger de la
saignée dans l'anthrax, elle ne crut
pas qu'il faille en faire une règle
exclusive, parce qu'il peut se trouver
des circonstances où la saignée soit utile
et même nécessaire. Quant aux vœux
que vous proposez et auxquels vous
avez désiré donner la préférence
sur ceux employés jusqu'ici, l'Académie
ne peut les dégoûter, puisqu'ils
ont réussi; mais elle leur effraie
~~quelque~~ ^{peut-être} pour une chose encore aux dépens
pour qu'ils méritent la préférence sur
ceux proposés par les bons auteurs et
employés par les meilleurs praticiens.
l'Académie avouera, me charge,
Monsieur, de vous faire ses remerciements
et vous engage à continuer de lui
faire part de vos travaux, qu'elle
recevra toujours avec plaisir.

J'ai l'honneur d'être etc.

Jeune lettre à M. Juvizier
lieutenant de M.^e le premier
chirurgien de roi à Oax,
Sous le rapport de M.^e
Fouchet. — — —

Paris ce 3 Mars 1784.

L'Académie royale de chirurgie a pris
connaissance, Monsieur, des
observations que vous lui avez
envoyées sur des hernies avec
gangrène et sur des plaies
du bas ventre avec lésion
des intestins. en approuvant
la conduite éclairée que vous
avez tenue, elle ne peut vous
dissimuler que la portée que
vous établirez entre ces deux
~~genres~~ ^{maladies} de ~~blessures~~ n'est pas
admirable. vous n'avez pas
fait attention, Monsieur,
que dans le cas d'une hernie
avec gangrène, c'est l'étranglement
et l'inflammation ^{des} ~~des~~ ~~de~~ l'étranglement
qui finit

de l'Académie royale de chirurgie.
elle a trouvé sage et bien
raisonnée la direction dans la
qu'elle vos êtes entre sur les
différentes méthodes proposées
par les auteurs pour ~~introduire~~
soulever les tumeurs qui
s'opposent à l'introduction de
la sonde dans la vessie. vos
en blâmez plusieurs et vos
avez raison; mais la méthode
que vos proposez et qui est
celle de M. Petit, dont vos
faites une application ~~bonne et digne~~
~~de l'étendue et d'une manière~~
~~bonne~~, vaut-elle mieux? vos
voulez que dans le cas d'infлам-
mation au col de la vessie variqueux,
on soulevent par les efforts du
malade et par l'introduction
forcée et violente de l'algalie,
la vessie qui oppose ~~cette~~
l'infлам-
mation. cette violence
que vos conseillez est telle, qu'elle
va jusqu'à occasionner le ployement
de la sonde proche son pavillon,
ainsi qu'il vos est arrivé à qu-
des malades que vos avez opérés
et qui ont avorté quinze jours après.

de l'Académie royale de chirurgie.
elle a trouvé sage et bien
raisonnée la discussion dans la
qu'elle vous êtes entre sur les
différentes méthodes proposées
par les auteurs pour ~~introduire~~
surmonter les obstacles qui
s'opposent à l'introduction de
la sonde dans la vessie. vous
en blâmez plusieurs et vous
avez raison; mais la méthode
que vous proposez et qui est
celle de M. Petit, dont vous
faites une application ~~bonne et dangereuse~~
~~de la sonde et d'une manière~~
~~bonne~~, vaut-elle mieux? vous
voulez que dans le cas d'inflam-
mation au col de la vessie variqueux,
on surmonte par les efforts du
malade et par l'introduction
forcée et violente de l'algalie,
la résistance qu'oppose ~~cette~~
l'inflammation. cette violence
que vous conseillez est telle, qu'elle
va jusqu'à occasionner le puyement
de la sonde proche son puyement,
ainsi qu'il vous est arrivé à qu-
des malades que vous avez opérés,
et qui est mort quinze jours après.

L'Académie me charge de vous dire,
Monsieur, qu'elle ne peut donner son
approbation à une pratique ^{dont les} ~~autres~~
sûtes, dont on a vu ~~danger~~ ^{malgré} les observations
dont vous l'appuyez, et elle croit
que l'insertion de la sonde est
~~une~~ à préférer. — — —
Ceci l'honneur Sire etc.



9^eme lettre. à M. Cazanant
médecin en chirurgie à Brannevil-
louton, Saper le rapport de
M^r Moret. — — —
Paris le 3 avril 1785.

Observation, Monsieur, que
vous avez envoyée à l'Académie royale
de chirurgie sur une hernie épi-
pléite avec gergone est une
nouvelle preuve des erreurs de
l'art la nature dans ce cas; ~~malgré~~
~~une~~ ~~les~~ ~~requêtes~~ ~~du~~ ~~patient~~.
L'Académie me charge de vous
marquer que vous avez évité les
accidents qui sont arrivés à votre
malade, si vous avez suivi dans

Et tout d'un coup les procédés enseignés
par les bons auteurs et ~~en quelle~~
~~se~~ corrigés d'un des manoirs. elle
vous exhorte ~~à la sagesse~~ et à en
faire la base de votre pratique
sous les ~~seuls~~ semblables que vous
rencontrerez. cependant elle vous
pense de votre attention. —

J'ai l'honneur d'être etc.

10^{ème} Lettre. à M. Champion
lieutenant de M. le premier
chirurgien du roi, à Brévigny,
Doyen le rapport de M. Lafond.

Paris ce 3^{ème} Mars 1784.

L'Académie royale de chirurgie
a entendu avec plaisir, Monsieur,
l'exposé de l'observation que vous lui
avez adressée sur la difformité des os
du crâne d'un enfant de cinq ans,
à la suite d'une chute, et vos
reflexions sur la commotion en
général. vous avez bien observé,
Monsieur, et c'est tout ce que
vous aviez à faire. vous n'avez
pas employé la compression sur la
tumeur, qui est une encéphalocèle,

et vous avez bien fait, parce qu'elle
aurait été inutile. vous n'avez pas
fait l'ouverture, et vous avez encore
 mieux fait, parce qu'infaillement
cette ouverture aurait fait périr le
malade. l'Académie vous remercie,
chirurgien, et vous engage à continuer
à lui adresser les faits que votre
pratique vous fournira. — — —
J'ai l'honneur d'être etc.

11^{ème} lettre à M. Jany en.
chirurgie à la Rochelle, après le
rapport de M. Gane. — — —
Paris le 17 Mars 1784.



L'Académie royale de chirurgie a
entendu, chirurgien, avec plaisir
la lecture de vos réflexions et obser-
vations sur la cancer des nouvelles.
l'application que vous donnez du
développement du virus cancéreux est
d'accord avec celle des meilleurs auteurs
qui ont écrit sur ce sujet. vous avez
employé avec succès pour la supuration
des plaies, après l'opération du cancer,
le collyre mercuriel de M. Jean. Les
observations ne peuvent suffire pour

courtoisie l'efficacité Sur venue
dont l'application demande beau-
coup de prudence et de discernement.
l'Académie me charge de vous re-
mercier et vous engage à lui faire
part des faits que votre politique
vous fournira. — — — — —

J'ai l'honneur S^{te} V^e.

12^e rue ~~à~~ M. Coffinier
en charge à Castelnaudary après le
rapport de M. Choquet. — —
Paris ce 17 mars 1786.

Je vous prie d'insérer dans ^{votre} mémoire Sur l'art
de former les députés, que l'on trouve qu'il faut
~~me dire que vous avez eu l'honneur~~
~~de l'Académie de charger de faire~~
une foule route et de passer avec
la route le corps de la série, lorsqu'on
ne peut y entrer par les voies naturelles.
l'Académie me charge de vous dire
qu'elle ne peut approuver une politique
qui dérange par sa nature et par
ses effets. ~~Les observations~~ que vous
rapportez n'en peuvent nullement
l'efficacité: vous annoncez en avoir
d'autres à ajouter: l'Académie les

reçu volontiers avec les autres fait
que nous fournis votre portique.

13^e me lettre à M. Jugeville
à la chimie à Bayonne
par Cartier sur Dordogne en
Guyenne, Sages le rapport de
M. L. Cour. — — —
Paris ce 17 mai 1784.

Vos observations, Monsieur, ont
été communiquées à l'Académie
royale de chimie. elle a chargé
de vous faire ses remerciements et
vous engage à continuer de lui
faire part des autres fait que
votre portique nous fournira.
Ceci l'honneur d'être

14^e me lettre à M. Talhouarn
chimicien au faouet en la
Normandie, près quinzade, Sages
le rapport de M. André. —

Paris ce 19 mai 1784.
Vos observations, Monsieur, ont été

pour tout être à appliquer les
couronnes de laurier, et à donner une
au ^{en inscrite} pour ~~la~~ ^{de la} digne
ment, les accidents qui ont eu lieu
auraient pu être moins graves, et
le ~~serait~~ ^{serait} peut-être évité.
l'Académie me charge de vous faire
ses remerciements et vous engage à
continuer de remplir avec belle
les devoirs du titre qu'elle vous a
accordé.

P. A. D.

ai l'honneur d'être etc.

16^eme Lettre. à M. Van Zuyk
Chirurgien de l'Hopital d'Amsterdam
D'après le rapport de M. Arneboest 2^e.
Paris ce 16 juin 1785.

votre mémoire, Monsieur, sur un
nouvel instrument pour rendre l'opération
de la cataracte plus sûre et plus facile
a fixé l'attention de l'Académie royale
de chirurgie: elle a tenu l'invention
ingénieuse; mais son utilité et sa
nécessité sur les instruments usités

jusqu'à ce jour ne lui parvinrent pas
toutes démontrées. elle vous remercie
et vous engage de continuer de
lui faire part du fruit de vos
travaux.

J'ai l'honneur d'être etc.

17^eme Lettre à M. Bergeon
correspondant de l'Académie à
Lyon, pour le rapport de M.
Lauverjat.

Paris ce 16 juin 1784.

L'observation que vous avez commu-
niquée, Monsieur, à l'Académie
sur la chimie sur les
functes suites de l'écartement
du pubis et de la symphyse sacro-
spinale, est une nouvelle preuve
du danger de la
section de la symphyse du pubis
proposée pour faciliter l'accouchement.

L'Académie me charge de vous
remercier de votre zèle et de
votre attention à remplir les
devoirs du titre qu'elle vous a
conféré, en lui faisant part de

+ après l'application
de la force per-
cussive sur
les os

tous les faits intéressans que vous fournir
votre pratique. —
Cui l'honneur S'etre &c.

18^eème Lettre. à M. ^d Vinard
correspondant de l'Académie à
Cambrai. D'après le rapport de
M. ^d Lamoignon.
Paris ce 16 juin 1785.

L'Académie royale de chirurgie
a pris connaissance & honoré
de votre mémoire sur l'opération
césarienne. il renferme les
principes sur cette matière.
^{vous fait}
L'Académie ~~ne charge de~~
~~faire~~ ses remercimens: elle
espère que vous continuerez à
remplir les devoirs du titre de
correspondant qu'elle vous a accordé.
Cui l'honneur S'etre &c.



19^eème Lettre. à M. La Douette
M. en chirurgie à Gorce près Metz
D'après le rapport de M. Desormeaux.
Paris ce 27 ^{Sept} 1785.

Vos observations, Monsieur, sur
la capture de la crotale pendant
l'accouchement ont été lues à
l'Académie royale de chirurgie.
^{Il est} ~~vous~~ ^{avez} obtenu pour la première
fois ~~un succès~~ ^{un succès} qui ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~très grand~~ ^{très grand} ~~travail~~ ^{travail}

Sur lequel
et ~~il~~ ^{il} est à désirer que vous
donniez de plus amples
éclaircissements. Sur la seconde

opérée à la troisième,
je ne dois pas vous
dissimuler que plusieurs
membres de l'Académie
ont moins vu dans
l'opéré que vous en
faites la capture de
la crotale que celle
du fœtus.

~~que vous~~ ^{observation} la capture de la crotale ne parait
pas bien promise. ~~à l'Académie~~
~~la troisième~~ ^{les détails} ~~sur les~~
~~quels vous avez~~ ^{sur les} ~~travaux~~ ^{travaux} ~~et surtout~~
~~la capture de la crotale~~ ^{la capture de la crotale} ~~que celle de~~
~~la crotale~~ l'Académie me charge
Monsieur, de vous faire ses remerci-
ments et vous engage à continuer
de lui à donner les faits que vous
fournirez votre pratique. —
C'est l'honneur d'être etc.

20^e lettre à M. Simon en ?
en chirurgie à Jéru en Bourgogne
D'après le rapport de M. Broterau.
Paris ce 27^{Sept} 1784. —

L'Académie royale de chirurgie a
pris connaissance, Monsieur, de votre
mémoire sur le, ~~nouvelle~~ ^{nouvelle} ~~opération~~ ^{opération}

22.^e Lettre. à M. Gilly chirurgien
major de l'hôpital de Givet, d'a-
près le rapport de M. Robert.
2 Sept.
Paris ce ~~27~~ 1785.

L'observation, que vous avez
^{envoyé} ~~communiqué~~ Monsieur, à l'aca-
démie royale de chirurgie est une
vraie nouveauté de l'humanité. quoi-
qu'elle soit de cette espèce ne
mérite pas absolument vous, l'a-
cadémie vous remercie de l'attention
que vous avez eue de lui commu-
niquer celui que votre pratique
vous a fourni: elle vous engage à
continuer de lui faire part de vos
travaux.

En l'honneur Sire &c.

23.^e Lettre. à M. Joubert m.
en chirurgie par S.^t Reine à
Soissons en Bourgogne, d'après le
rapport de M. Chaperon.
2 Sept.
Paris ce ~~27~~ 1785.

L'académie royale de chirurgie a
entendu, Monsieur, avec plaisir

la lecture de votre memoir sur
les inconveniens des plumaceaux
et les moyens s'y suppléer. ^{Cette}
~~proposition~~ que vous proposez consiste
dans l'application de feuilles d'ar
bres, au lieu de plumaceaux, pour
éviter, dites vous, la compression
qu'exerceroient ces ^{sur} les playes et
les ulcres. vous n'avez pas fait
la remarque, Monsieur, ~~sur~~ les
~~endroits qui font~~ que la compression
qui avoit lieu chez les arabes
que vous avez traités, venoit
des compresses, et des bandes et non
des plumaceaux, et qu'il n'est
vraisemblable que la guérison que
vous avez obtenue a plutôt été
l'effet de la cessation de ^{cette}
compression que de l'application
des feuilles de chene: pourqu'il
en soit ^{appliqué} l'academie ~~vous~~ votre
travail: et votre zele et ~~elle~~ vos
sages à continuer de lui faire
part des fruits de vos veilles, et
des faits que votre pratique vous
fournira.

Je lui l'honneur de me dire etc.

24^{ème} 6^{ème}. à M^{rs} Melvort
Lieutenant de M. le premier
chirurgien de roi à Amboise,
J'ay le rapport de M. le roy.
Paris ce 20 oct. 1784.

L'Académie royale de
Chimie a pu reconnaître
l'utilité des observations que
vous lui avez envoyées. La peine
~~est~~ ne ~~sont~~ encore du genre
avec de quarte; elle perue
les oeuvres de la nature dans
cette maladie, lorsque l'est ~~ce qui est à la portée~~
n'a rien à faire. Les détails plus ~~de la fin de détail plus~~
~~étendus~~ ajoutés ~~seraient~~
de prix à votre observation. plus intéressante

la seconde présente une
guérison également due à la
nature. mais avec l'écoulement
de la fluxion vers le sommité,
et ces deux états déterminés à
appliquer en cet endroit trois
pièces à contour. peut être
que dans ce cas l'usage du bistouri
eût été et plus sûr et plus
prompt. la nature a fait la
cure et un plein succès a
couronné son ouvrage. —

Vous avez bien fait, Monsieur,
de ne pas enlever la tumeur
hémorrhoidale avec un couteau
de l'air, qui fait le dy et
de votre troisième observation.
cette amputation est ~~un autre~~
~~est~~ ~~une~~ ~~une~~ ~~une~~ ~~une~~
gic considérable. la requête que
vous avez obtenue ~~par le~~ ~~par le~~ ~~par le~~ ~~par le~~
les moyens que vous avez mis
en usage. ~~est bien~~ ~~est bien~~ ~~est bien~~ ~~est bien~~

L'Académie me charge, Monsieur,
de vous faire des remerciements,
et vous engage à continuer de
lui faire part des faits que
votre pratique vous fournira.

24. en l'et. à M. S. Jugeville en l'en chirurgie
à Bayon près et par Cartillon sur Gironde, après
le rapport de M. Dubertrand.

Votre nouvelle, Monsieur,
sur une épidémie qui a régné
à Bayon pendant plusieurs
années, a été lu à l'Académie
royale de chirurgie. elle a été
avec plaisir que vous avez
bien observé et que vous
vous êtes conduit dans le
traitement en praticien éclairé.



elle voit pourtant devoir vous
obtenir que lorsqu'il s'agit
notamment d'une évidence,
l'ouvrage à signature des
dépôts critiques et des engagements
de la détermination, l'application
de la pierre à contour est à
reposer à l'instrument
tranchant. — — — — —

L'Académie me charge de
vous faire ses remerciements et
vous engage à continuer de lui
faire part des faits que votre
postérité vous fournira. — —

26^e Lettre. à M. Gluze
m. en chirurgie à Orléans, d'a-
près le rapport de M. Amichon.
Paris ce 20 oct. 1783.

L'Académie royale de chirurgie
a examinée avec attention, Monsieur,
le travail intéressant que vous lui
avez communiqué sur les deux
méthodes d'opérer la cataracte.
votre mémoire contenant des vues
nouvelles, dont le bon et l'appréci-
ation peuvent seuls prouver l'utilité
et les avantages. L'Académie me
charge de vous faire ses remerciements,

et vous engage de continuer à lui
faire part du fruit de vos veilles.

2^eème Lettre. à M. Motte Chirurgien gradué, membre
du collège de chirurgie de Lyon, d'après le rapport de
M. Jalabert. Paris le 20 octobre 1784. —

Votre mémoire, Monsieur,
sur une nouvelle manière de
réduire la luxation de l'humérus
par une incision à fixer l'attache
de l'académie royale de
chirurgie. elle applaudit aux
moyens simples, ~~simples~~
que vous proposez et la ~~manière~~ qui lui étoient connus.
~~que vous proposez et la manière~~
~~qui lui étoient connus.~~
Mais
quelques ingénieurs
qui ont vu votre méthode, quelque
sente que l'académie lui ait
reconnu, elle croit que pour lui
donner la préférence sur les autres,
il faut qu'une plus longue expérience
en confirme les avantages.
L'académie me charge de vous
faire des remerciemens, et vous
engage de continuer à lui faire
part du fruit de vos veilles.



28^e Lettre à M. Juvine
Chirurgien de l'hôpital général
à Genève, d'après le rapport
de M. Baignet. — — —
Paris ce 20 oct. 1784.

cette lettre ab.
point été envoyée,
parce que l'Académie
a jugé à propos
de faire des
expériences avec
l'instrument de
l'auteur. —

L'Académie royale de chirurgie
a examiné attentivement, et bri-
evement, le nouveau ^{instrument} ~~instrument~~ que vous
proposez pour guérir la fistule
lacrimale, ~~ainsi que la canal~~
~~instrument qu'on employoit~~
~~avant~~ ^{en} les avantages qui
pourroient résulter de l'usage
de cet instrument dont que la triple section
opérée par le ~~triple~~ ^{triple} ~~instrument~~
~~donne~~ votre triple point donne
lieu au dégorgeant plus prompt
de la membrane interne du canal
lacrimal, présente plus de surface
à l'action des médicaments, accélère
la supuration, la rend plus abon-
dante, et par cela même procure
une guérison plus prompte et
plus sûre. c'est à l'expérience
à confirmer ces avantages, dont
elle peut seule apprécier la ^{vérité} ~~utilité~~
quant à cette observation
sur un étranglement de l'intestin
lacrimal à la suite de l'opération

de la science que vous avez pratiquée,
n'est il pas à prouver que cet
étrangement n'est pas entier
si vous avez suivi le conseil
donné par M. Delaplagne,
de ne point réduire l'intestin
lorsqu'il est gangréné? —

L'Académie me charge de
vous faire ses remerciements,
et me charge à continuer à
lui faire part des faits de
votre pratique. —

29^e lettre. à M. ^{Aucher} chirurgien ouvrier à
Niort, pour le rapport de M. Charrier. —
Paris ce 17 novembre 1786.

Vous vous êtes proposé,
Monsieur, pour le premier
que vous avez envoyé à l'aca-
démie et dont elle a pris
connaissance, deux questions
également intéressantes, la
première de savoir si elle est
cause de la claudication de
l'urètre, la seconde quelle
sont les moyens de l'éviter.

cette cause, Suivant vous, est à lieu long & abandonne
l'abandon aux seuls Juges de la
nature de la chose de l'organe
qui présente le Siege et vous
croyez en consequence qu'il faut
donner ces, pour parvenir la
don de celui, termine l'accom-
plissement le plus possible.
vos raisonnemens à cet égard
n'ont pas convaincu l'Académie.
elle ne voit pas que la position
de l'organe présente les Juges
occasionne nécessairement
la claudication de naissance.
elle ne voit pas non plus
que toutes les fois que cette
position a lieu, il faut avoir
recours à l'opération terminée
l'accomplissement. l'Académie
vous remercie de votre travail
et vous engage à continuer
de lui faire part des suites
de vos veilles. — — —

30^e lettre à M. Aubertin en son chirurgie
à Orléans sur l'organe, l'organe de M. Robin.
Paris ce 17 nov. 1784.

vos deux docteurs, chimistes,

Une sur une lésion du
cœur et l'autre sur un
vice de conformation des
parties sexuelles, une petite
galle ont été communiqués
à l'Académie royale de chirurgie.
elle vous remercie de votre
attention, vous engage à ne
pas perdre de vue le sujet
de votre seconde dévotion
et à lui faire part des
autres faits que votre pratique
vous fournira. — — —

131^{ème} à M. Lurron an 2 en chirurgie à Loux
en nivernais, Dapris le rapport de M. Juvetier.
Paris ce 17 novembre 1783.

l'Académie royale de chirurgie après avoir
 cherché, des quatre observations que vous lui avez
 envoyées. elle ~~ne peut~~ ^{croit que} vos
~~différences~~ ^{ne} ~~que vos~~ ^{soient}
 inscrits sur la nature et
 le caractère des maladies
 que vous avez traités, surtout
 à l'égard de la tumeur du
 boy ventre que vous appellez



Schive et qui a exposé
aucun signe Sages, votre
opinion. à l'égard de la tumeur
sur le tendon d'Achille, l'Académie ne pense pas qu'elle fut
~~si indigne de son caractère~~
~~et l'usage~~ et l'usage opposé
des exercices que vous avez
employé ne ~~peut pas~~ ^{peut} confirmer les doutes.
~~si indigne de son caractère~~
l'Académie vos services de
votre attention et loue votre
zèle. — — — —

32. en l'acte. à M. Boulliard chirurgien
major de l'hôpital militaire de Briarcon, Sages, le
rapport de M. Balletan. Paris le 17 nov. 1785.

votre mémoire, Monsieur, sur une nouvelle manière
de faire la ligature des vaisseaux a fixé l'attention de
l'Académie royale de chirurgie.
~~et nous vous par~~
~~le~~ ~~exagéré~~ les accidents
de la ligature ordinaire? ~~all~~
~~me~~ ~~à la fois~~ que celle
que vous voulez y substituer
est peut être incertaine et dangereuse
par sa nature. L'idée de la
contraction rigoureusement
exercée ~~avec~~ ^{avec} ~~la~~ ^{la} ~~ligature~~ ^{ligature} que vous exigez

elle vit avec plaisir que
marchant sur les traces du
celebre Stork, vous avez
encore plus fait que lui,
et que vos nombreuses experiences
pourront arriver l'effacement
du cancer de veide que
vos propres. ~~L'Academie~~
~~applaudit au desir de~~
~~qu'on acquiesce a la~~
~~puissance de la~~
de votre travail et vous
engage a continuer de lui
faire part du fruit de vos
veilles.

J'ai l'honneur d'etre,

34. rue de la Harpe, a M. Viguier chirurgien en chef
de l'Hotel Dieu de Toulouse, Doyen le rapport de
Monsieur Chaptal et l'honorable.
Paris ce 14 Dec. 1785.

L'Academie royale de chirurgie
a entendu, Monsieur, la lecture du
memoire que vous lui avez envoye
sur la herve. Les moyens que
vous avez employe dans la

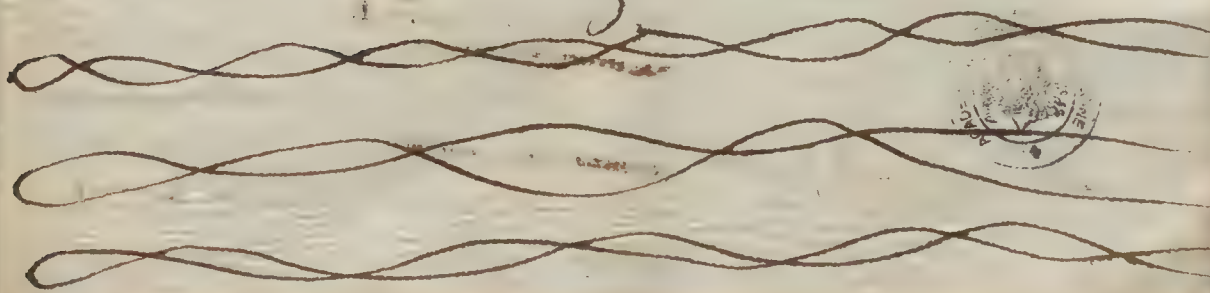
plusieurs autres et
particulierement M. Lhuillier
Girard, ont fait usage
de la herve de Stork
tant interieurement qu'ex-
terieurement, mais a la
dore d'usage, contre les
maladies cutanees et
dans les fièvres tierces
et quartenes. L'usage
clair la veste anti-Scrophu-
luse de cette plante est
inconnue jusqu'icy. L'Ac-
ademie vous remercie

traitement de vos deux malades
etoient appuyés sur une théorie
saine et une pratique éclairée.
permettez-moi seulement de
vous observer qu'il ne parait
pas que vos aig. pleinement
saisi le procédé opératoire

deutroch.

Les auteurs qui ont écrit de ~~la chirurgie~~
sur cette maladie. ils
n'ont jamais donné
~~de~~ pour prescrire généralement
comme vous l'indiquez, ~~la~~
~~pratique~~ l'os regner sur une
grande étendue. ils ont seulement
conseillé d'y faire une ouverture
suffisante pour extirper avec
facilité le séquestre. l'Académie
me charge de vous faire ses
remerciements et vous engage à
continuer de lui adresser les
faits intéressants que votre
pratique vous fournira.

J'ai l'honneur d'être V.
r.



35^eme Lettre à Monsieur Broullard chirurgien
major de l'Hôpital militaire de Broisereau, Doyen le
rapport de M. Broget 2^eme ce 26 janvier 1786.

* Les trois incisions que
vous avez pratiquées et qui
ont dans l'avis de l'Académie
été jugées indiquées par l'état
particulier des parties : elles
prouvent que vous avez
suivi les préceptes
circulaires de l'Académie
dans le choix de vos jours
des amputations.

Monsieur le Baron
de Broisereau en a été
très satisfait.

voire observation, Monsieur,
sur un enroulement de jambe
à la suite d'un coup de bayon
nettoyé, a fixé l'attention de
l'Académie royale de chirurgie.
~~la chirurgie a été jugée indiquée~~
~~et l'Académie a été très satisfaite~~
~~de la manière dont vous avez~~
~~suivi les préceptes de l'Académie~~
~~dans le choix de vos jours~~
~~des amputations.~~

36^eme Lettre à M.^r Brouard chirurgien associé
de l'Académie royale de chirurgie
à Avignon, Doyen le rapport de M.^r
l'heritier. — ce 26 janvier 1786.

L'Académie royale de chirurgie
a examiné avec attention l'avis
sur le nouvel instrument que
vous avez inventé pour faire la ligature
des artères varicose. Elle a été
très satisfaite de la situation de ces
vaisseaux, la difficulté de pratiquer
cette ligature, sur un enfant à

+ Les vaisseaux ont été
ouverts en coupant le fil.

radicale de l'hydropisie par
l'incision, ne compte mes pas
trop sur les mêmes succès
obtenus quelquefois par les
punctures végétales? ~~autrement~~

ne ignore pas, Monsieur,
qu'en général on ne justifie
les opérations indignes par
quelque radicalité de l'hy-
dropisie, qu'après avoir
eu recours plusieurs fois
à la ponction et d'être
convaincu de son
inefficacité pour opérer
la cure radicale. est-il
bien certain avoir comme
vous l'insinué, que la
transparence de la tumeur
et la légèreté apparente
suffisent pour
convoier son véritable
caractère? ne doit-on

~~bien constater~~
~~la nature de la tumeur~~
~~et de la légèreté~~
~~de la tumeur~~
~~pour en avoir~~
ne doit pas y joindre les
signes commémoratifs dont vous
ne parlez pas?

L'Académie applaudit à vos
efforts pour les progrès de l'art
et me charge de vous faire ses
remerciements.

J'ai l'honneur d'être etc.

38 rue latine. à M. Laroque chirurgien au
temple layon en périgord près de Montefort par Bergerac
Soyez le rapport de M. l'heritier. le 26 janv. 1786.

* la chirurgie ancienne
avait beaucoup multipliée
les machines destinées à
réduire les luxations et à
contenir les fractures. la
chirurgie moderne en a beau-
coup diminué le nombre
et voudrait pouvoir s'en
passer entièrement. D'après
ces vues, l'Académie ne

l'Académie royale de chirurgie a
examiné Monsieur la nouvelle
machine que vous proposez pour
la réduction de presque toutes les
luxations et de quelques fractures.
~~je ne puis en dire plus que~~
~~la machine que vous proposez~~
~~pour la réduction de presque toutes les~~

prout en admette une
 nouvelle qu'autant et
 qu'elle présenterait des
 avantages sur les autres
 inconvénients, ~~indiqués~~
 essentiels, ~~qu'elle n'a pas~~ l'honneur de vous
 en dire celle que vous lui
 avez présentée.

39^e lettre. à M. Moreau ^{en} chirurgie
 à Brasc de la, Sur le rapport de M. Bid.
 le 16 mars 1786.



Vos deux observations, Messieurs,
 ont fixé l'attention de l'Académie
 royale de chirurgie; la première sur
 une gomme de poir de tentative
 aux présente un de ces cas rares
 qui excite toujours
 notre admiration
 sur les ressources
 inépuisables de la
 nature dans certains
 cas, qui sont
 au delà de nos
 de l'art. — — —

~~la nature nous a fait l'admiration~~
~~de nos pères et de nos contemporains.~~
 votre seconde observation qui a pour
 objet une fracture très compliquée
 de la jambe est plus intéressante
 en ce qu'elle peut devenir plus utile
 aux progrès de l'art. elle fournit un
 fait de chirurgie pratique très
 important. vous avez, Messieurs, secondé
 avec autant de jugement que d'habileté
 le travail de la nature. c'est
 un témoignage que l'Académie de
 méritait à vos vœux: je me félicite
 en particulier d'être en ce moment